

## **Communiqué**

### **Des facteurs socio-économiques et l'impulsivité accroissent l'apparition du jeu pathologique chez les jeunes**

**Montréal, Québec, Canada, le 28 septembre 2010** - Le jeu pathologique est très répandu chez les jeunes et représente un problème de santé publique majeur. Des chercheurs du Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM) ont déterminé que des facteurs socio-économiques et l'impulsivité contribuent à l'apparition prématurée du jeu pathologique chez les jeunes.

Malgré un intérêt croissant pour ce phénomène du jeu pathologique, peu d'études ont identifié des facteurs qui contribuent à son apparition chez les jeunes. Ces études se concentrent davantage pour la plupart sur certains traits de personnalité ou facteurs psychologiques. L'objectif de l'étude du CRCHUM était d'évaluer les liens entre l'impulsivité, le statut socio-économique et l'apparition des activités de jeu pathologique et particulièrement, si l'impulsivité et le statut socio-économique interagissent pour favoriser le début des activités de jeu. Menée auprès de 628 jeunes de Montréal ou de la région immédiate, l'étude a été publiée dans la revue *Addiction*.

« À notre connaissance, cette étude est la première qui démontre un lien entre l'impulsivité et les facteurs socio-économiques comme facteurs déterminants de l'apparition d'activités de jeu pathologique chez les jeunes », souligne la Dre Nathalie Auger, chercheuse au CRCHUM et investigatrice principale de l'étude. En effet, l'impulsivité est associée avec le début des activités de jeu chez les jeunes de milieu socio-économique défavorisé, contrairement à ceux provenant de milieux plus aisés. De plus, des parents moins scolarisés et un milieu socio-économique moins favorisé sont associés avec le début des activités de jeu pathologique, mais seulement chez les jeunes manifestant des comportements impulsifs. Les résultats suggèrent aussi que les conditions socio-économiques sont plus associées au début du jeu pathologique que le niveau d'instruction des parents. L'âge médian de l'apparition du jeu pathologique est 17 ans.

Les participants ont été répartis selon ces caractéristiques socio-démographiques : sexe, niveau d'instruction des parents, niveau de vie (conditions matérielles) et origine ethnique. Le degré d'impulsivité a été mesuré selon une échelle qui évalue comment les jeunes se perçoivent dans les comportements impulsifs qu'ils manifestent.

« Les stratégies de prévention du jeu pathologique chez les jeunes devraient prendre en considération cette interaction entre l'impulsivité et les conditions socio-économiques des jeunes », ajoute Jennifer O'Loughlin, PhD, chercheuse au CRCHUM et professeure à l'Université de Montréal.

**Partenaire de recherche :**

Cette étude a été financée par la Société canadienne du cancer.

**À propos de l'étude :**

"Impulsivity and socio-economic status interact to increase the risk of gambling onset among youth," publié dans le numéro de septembre d'*Addiction*, est signé par Nathalie Auger, du CRCHUM, de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et de l'Université de Montréal (U de M); Ernest Lo, de l'Université McGill; Michael Cantinotti, de l'INSPQ et du Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale, à Québec; et Jennifer O'Loughlin, du CRCHUM de l'UdeM et de l'Université McGill.

- 30 -

**Source :**

Centre hospitalier de l'Université de Montréal

**Sur le web :**

Article cité dans [Addiction](#)

[CRCHUM](#)

[Université de Montréal](#)

[INSPQ](#)

[Université McGill](#)

[Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale](#)

**Pour renseignements et entrevues :**

Nathalie Forgue

Conseillère en communication

Centre hospitalier de l'Université de Montréal

Téléphone: 514 890-8000, poste 23674

Téléavertisseur : 514 801-5762

[nathalie.forgue.chum@ssss.gouv.qc.ca](mailto:nathalie.forgue.chum@ssss.gouv.qc.ca)